

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 139 (2013)
Heft: 22: Zinal-Grimenz

Rubrik: Ici est ailleurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ICI EST AILLEURS

LE NORD SE PERD AU SUD

Trois îles rôtissant au soleil. Trois îles que les puissants du nord ont façonnées à leur guise. Dans les trois cas, le nord s'est perdu au sud.

Premier cas. Ile de Brissago, un confetti au large d'Ascona, sur le lac Majeur. En 1885, la baronne russe Antoinette de Saint Léger achète l'île pour 25 000 francs et s'y installe avec son mari, banquier irlandais. Ils rasant les broussailles et créent un jardin exotique. Lorsqu'ils ne prennent pas le train pour descendre à Naples et admirer Pompéi, ils invitent les artistes sur leur île (Rilke, Joyce, Cosima Wagner...). Mais toutes ces dépenses finissent par les ruiner ; la baronne vend son rêve du sud à un autre riche du nord : Max Emden. Fils de rabbin, né à Hambourg en 1874, et propriétaire de gros magasins. Emden a cinquante ans. Il veut bouffer la vie. Il engage l'architecte berlinois Breslauer pour lui construire une demeure de style italien, avec loggia et grande terrasse. Et il achète des tableaux de maîtres. Quand il ne sirote pas du vin italien, il fait des galipettes et du naturisme en compagnie de jolies nymphettes. Il en oublie la réalité. Pourtant, celle-ci est dure. Dès 1933, les nazis confisquent tous ses biens. Emden obtient la nationalité suisse et vit sur son paradis météo jusqu'en 1940. Hans Erich, son fils désargenté, panique et vend à prix bradé le *Champ de coquelicots à Vétheuil* de Monet à un marchand d'art qui le revend aussitôt à l'industriel Emile Bührlé. Soixante ans plus tard, en 2012, le petit-fils de Max Emden a demandé au Musée Bührlé la restitution de ce tableau !

Deuxième cas. En 1859, l'archiduc Maximilian, le frère de François-Joseph qui règne sur l'empire austro-hongrois, débarque dans la mer adriatique pour enquêter sur le naufrage du Triton, dû à une explosion suspecte qui coûte la vie à 85 marins. En tant que commandant en chef de la marine de l'empire, Maximilian doit honorer les disparus. Il pose le pied sur l'île de Lokrum au large de Dubrovnik, afin d'y faire ériger un monument. Aussitôt, il tombe amoureux de l'île. Avec sa femme, Charlotte de Belgique, ils l'achètent et se font construire une résidence dans les ruines de l'ancien monastère. Pour le reste, Lokrum se métamorphose en un jardin fabuleux, peuplé d'arbres venus d'Australie et d'Amérique du Sud. Petite touche finale : une armada de paons se promenant librement. Le soleil et le bleu de l'Adriatique lui font oublier la rectitude et la bruine de Schönbrunn. A peine âgé de trente ans, Maximilian s'enivre des senteurs du sud.

Il se laisse tenter par un autre sud. Un sud vraiment exotique où il pourrait régner comme son frère. En effet, Napoléon III lui propose de devenir empereur du Mexique ! Rien de moins. Les premières négociations se déroulent justement sur l'île de Lokrum. Sud funeste... Ne comprenant pas grand-chose aux jeux de pouvoirs mexicains et internationaux, Maximilian sera fusillé à Mexico, par le général Juárez.

Troisième cas. L'impératrice Sissi (la belle-sœur de Maximilian) déserte Vienne et ses obligations pour

voguer sur son yacht, en Méditerranée. Elle écrit des poèmes qu'elle signe La Mouette des mers. Après la mort de son fils Rodolphe (sans doute un suicide), elle tombe dans une profonde dépression qu'elle soigne en se lançant dans un vaste projet. En 1889, sur l'île de Corfou, l'impératrice achète une vieille villa qu'elle fait raser pour y poser à la place l'Achilleion. La construction de cette somptueuse résidence néoclassique à deux étages, avec terrasse et péristyle, est confiée à deux architectes italiens, Carito et Landi. Pour la décoration, Sissi se charge elle-même d'acheter plusieurs lots de sculptures antiques, notamment à la Villa Borghèse, à Rome. Enfin, elle commande au sculpteur Ernst Gustav Herter un *Achille mourant*, couché sur le sol, une flèche plantée dans son talon. L'œuvre infiniment triste devient l'emblème de l'Achilleion.

La mort aura été la meilleure compagne de Sissi : son cousin Ludwig II de Bavière retrouvé noyé, sa fille Sophie, son fils Rodolphe, son beau-frère fusillé au Mexique, sa sœur Sophie-Charlotte, duchesse d'Alençon, brûlée vive dans le célèbre incendie du Bazar de la Charité, à Paris.

Sissi ne mourra pas à Corfou, mais à Genève, sur le quai du Mont-Blanc. Le cœur percé par un poinçon planté par un Italien venu en Suisse tuer une tête couronnée. Le sud a encore frappé.

Brissago, Lokrum, Corfou. Au hasard de mes voyages, j'y ai posé le pied durant ces dernières années. Au hasard de mes voyages, un archipel s'est dessiné sur ma carte intérieure. L'archipel des phantasmes nordiques.

Eugène

